

II

DE L'HONORABLE THS CHAPAIS, CONSEILLER LÉGISLATIF

Saint-Denis, 30 juillet 1917.

Cher monsieur Roy,

J'ai lu tout d'une haleine votre brochure. Et je viens vous prier d'agréer mes plus chaleureuses félicitations. Ces pages vivantes et vibrantes sont noblement pensées et admirablement écrites. Vous avez fait à la fois une belle œuvre et une belle action. *En vous parlant ainsi je ne veux pas vous laisser croire que je suis en tout et partout de votre avis...*

Je désapprouve complètement le bill de conscription du gouvernement, que je considère une mesure inopportune, impolitique, excessive, contraire au véritable intérêt national (2). Mais j'abonde dans votre sens lorsque vous déplorez le malheureux concours de circonstances qui met apparemment tous les Canadiens français d'un côté, et tous les Canadiens anglais de l'autre. Et j'applaudis de tout cœur à votre conclusion relativement à notre attitude en face du fait accompli. Enfin j'admire l'élévation de pensée, l'émouvante sincérité d'accent, le souffle de généreuse fierté nationale qui donnent à votre brochure un si poignant intérêt. Ces pages ne peuvent faire que du bien. En les écrivant vous avez rendu service à vos compatriotes, et brillamment accru votre réputation littéraire. Merci de votre envoi, et croyez à ma sincère admiration.

Bien cordialement à vous,

THS CHAPAIS.

---

(2) On sait que, pour ne pas voter contre ses convictions, M. Chapais vient de refuser l'invitation d'entrer au Sénat.

---